



## *Abbaye Saint-Benoît d'En Calcat session de l'aumônerie des prisons*

**Homélie du dimanche 11 mai 2014 - 4<sup>o</sup> dimanche du temps pascal (a) Jn 10, 1-10**



Frères et sœurs, pour entrer dans cette église, nous sommes tous passés par une porte. Et dans notre vie, quand nous nous trouvons dans une impasse, quand nous sommes au pied du mur (parfois même en se cognant la tête contre le mur), alors nous cherchons une sortie de secours, une issue, une porte pour s'en sortir, pour sortir de la souffrance, de l'angoisse, des difficultés. Cette porte qui nous fait sortir des ténèbres vers la lumière, de l'étouffement vers la respiration, du désespoir vers la vie, elle peut être une idée, une action, une personne. **Une personne comme une porte.**

Jésus nous dit aujourd'hui : « *je suis la porte des brebis* » et plus loin : « *Moi, je suis la porte* ». Comment peut-il être une porte pour nous ? Une porte qui mène où ?

Tout d'abord, Jésus parle à ces auditeurs d'un pasteur, d'un berger des brebis qui entre dans la bergerie par la porte (à la différence des bandits et des voleurs) et qui ensuite emmène les brebis dehors. Il les fait sortir de la bergerie. Mais si nous regardons l'utilisation du mot grec pour dire la bergerie (« αὐλή ») dans l'Ancien Testament, nous apercevons qu'il désigne surtout les cours du Temple de Jérusalem, entourés d'un mur. Jésus est donc celui qui entre dans le Temple, symbole du peuple d'Israël rassemblé par Dieu par une Alliance, mais en même temps esclave de la loi, enfermé par les murs de la loi (si vous avez eu le courage de lire p.ex. Le livre des Lévitiques, vous savez de quoi je parle). En tant que Bon Pasteur, il fait sortir ses brebis de cet espace enfermé et étouffant ; il les libère de l'esclavage, de l'enfermement. Il est donc **la porte vers la liberté.**

S. Paul dans sa lettre aux Galates explique que le Christ nous a libéré du joug de la loi et que ce qui compte c'est la foi qui agit par l'amour (Ga 5, 1.6). Ce qui compte dans notre vie, ce n'est pas tant la loi de Moïse ou la Torah vécus comme une contrainte imposée par Dieu de l'extérieur, que l'Esprit Saint qui anime nos cœurs, qui nous pousse vers la charité, vers l'amour, l'Esprit qui est notre dynamisme intérieur et qui nous rend libres.

Jésus fait donc sortir ses brebis de l'oppression de la loi et il appelle chacune par son nom à le suivre. Il appelle aussi bien les Israelites que les païens. Dans le Temple de Jérusalem les Israelites ont été séparés des païens par un mur avec l'interdiction de le franchir. Jésus fait sortir du Temple les deux (les Israelites et les païens) pour faire d'eux un nouveau peuple, son Église, où le temple c'est lui-même. Et peu importe que nous soyons Juifs ou Grecs, Français ou Polonais, noirs ou blancs, homme ou femme, car nous sommes tous un dans le Christ Jésus (cf. Ga 3, 28). Nous sommes tous égaux devant Dieu. Comme dit S. Paul aux Ephésiens : « *C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec*

*Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué la haine.* » (Eph 2, 14-16) Jésus est donc **la porte vers la paix, vers la communion, vers l'unité et vers la réconciliation**. Il nous donne la liberté et la paix. Il est le temple, c'est-à-dire l'espace de notre rencontre avec Dieu et avec nous-mêmes, l'espace de la réconciliation et de l'unité.

Le Christ nous fait entrer en communion avec lui jusqu'à devenir son corps, jusqu'à la non-distinction entre lui et nous. S. Paul dit aux Galates : « *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi.* » (Ga 2, 20a) Jésus est **la porte vers la relation intime avec Dieu**. Nous connaissons sa voix et il nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes. « Connaître », dans la Bible, veut dire beaucoup plus que seulement avoir une connaissance intellectuelle de quelque chose. Connaître, c'est aimer, être en confiance, être lié avec quelqu'un dans une intimité très profonde. Ce n'est pas par hasard que ce mot « connaître » est utilisé dans la Bible pour désigner les relations sexuelles.

Le Christ est la porte. La porte c'est un passage. Le passage c'est le Pessah en hébreux, c'est-à-dire la Pâque. La Pâque de Jésus c'est le passage de la mort à la vie, c'est la résurrection. Si nous entrons par cette porte, nous entrons dans la Pâque du Christ. Si je souffre, c'est en Christ que je souffre et c'est le Christ qui souffre en moi. Et si je ressuscite, c'est en Christ que je ressuscite, et c'est lui qui ressuscite en moi. Jésus est **la porte vers la vie, vers la résurrection**.

Frères et sœurs, dans le monde d'aujourd'hui de multiples portes s'ouvrent devant nous. Chaque jour nous faisons l'expérience des portes qui nous mènent vers la joie, vers la paix, vers le bonheur. Il arrive aussi que nous nous heurtions contre des fausses portes peintes en trompe l'œil. Oui, les hommes sont comme ces portes de différentes sortes. Soyons à notre tour des portes qui, à l'image du Christ, sont ouvertes à chacun, qui donnent la vie et la paix, qui libèrent de l'esclavage et de la haine, qui mènent vers l'intime bonheur d'être les bien-aimés de Dieu, et qui sont au service des autres.

*fr. Maximilien Abbaye Saint-Benoît d'En Calcat*